

## Le Printemps arabe, déjà 5 ans : quel bilan pour les chrétiens ?



20 mars 2011, protestation place Tahrir au Caire, Egypte.

Décembre 2015 marquera le 5ème anniversaire des manifestations en Tunisie qui ont été le point de départ du printemps arabe.

Bilan d'une saison qui a marqué le monde arabe et ses minorités chrétiennes.

1. [Conséquences sur les chrétiens après 5 ans](#)
2. [Quatre catégories de pays, quatre types de répercussions pour les chrétiens](#)
3. [Quels défis pour la liberté de religion ?](#)

-----

Même s'il existe des exceptions (en Algérie, par exemple, les chrétiens ont le sentiment d'avoir plus de liberté), le printemps arabe a le plus souvent conduit à une détérioration de la situation des chrétiens dans les pays musulmans.

### 1. Conséquences sur les chrétiens après 5 ans

- **Un grand nombre d'églises historiques ont été endommagées ou détruites** : 107 en Syrie, 58 en Egypte, 53 en Irak, selon [l'Index Mondial de Persécution 2015 \(p. 20\)](#).

- **Les chrétiens sont victimes d'un nettoyage ethnique et d'un génocide perpétrés par le groupe Etat islamique (EI)** : parmi les atrocités commises par le groupe EI, on peut citer les assassinats en masse.

- **Environ un million de chrétiens du Moyen-Orient sont aujourd'hui des réfugiés, dans leur pays ou à l'étranger.** A cause du chaos ou du danger qui règnent dans la région, les chrétiens quittent leur pays en nombre. Il est impossible de les dénombrer mais leur exil forcé est un

coup fatal porté à la dernière communauté chrétienne qui vivait dans cette région, berceau du christianisme.

Sur les 1,8 millions de chrétiens que comptait la Syrie avant la guerre, seul 1,1 million est resté dans le pays. Cela signifie que depuis le début de la guerre en 2011, 700 000 chrétiens ont fui le pays dont 200 000 l'année dernière. Depuis que le groupe Etat Islamique a proclamé un califat dans une partie de l'Irak, un grand nombre de chrétiens, de yézidis, de chiïtes et de chabaks sont partis de chez eux. De nombreux chrétiens sont allés trouver refuge au Kurdistan, où ils restent fragilisés (perte de leurs biens, non maîtrise de la langue, manque de travail...) Dans les régions contrôlées par le groupe EI, il ne reste quasiment plus un seul chrétien. On estime que 140 000 chrétiens ont fui Mossoul et la plaine de Ninive, pour gagner le Kurdistan ou l'étranger.

- **Les chrétiennes, femmes et fillettes sont tombées aux mains de trafiquants d'êtres humains, soumises à des mariages forcés ou à l'esclavage.** Les chrétiennes sont des cibles privilégiées. Même si les chrétiens souffrent énormément quand la persécution s'intensifie, la situation est souvent bien pire pour les chrétiennes, femmes et fillettes parce que selon la culture locale, elles sont faibles et que les persécuteurs sont comme des prédateurs, fondant sur leur corps pour en abuser sexuellement, les marier à des combattants du djihad ou à de simples musulmans.

- **Les chrétiens sont en danger dans les camps de réfugiés.** Que ce soit en Syrie ou à l'extérieur du pays, les chrétiens préfèrent ne pas vivre dans des camps de réfugiés gérés par l'ONU car d'autres réfugiés, dont certains sont des islamistes militants, les persécutent.

- **Les liens semblent se renforcer entre l'extrémisme islamique et la corruption organisée :** c'est [notamment le cas en Tunisie](#) où la porosité des frontières avec la Libye permet une hausse du trafic de drogue et d'armes qui pourrait profiter de plus en plus aux djihadistes.

- **Les chrétiens sont aussi menacés en dehors du Moyen-Orient :** sous l'influence du groupe EI, le radicalisme s'est intensifié au Moyen-Orient, représentant un danger pour l'Eglise dans le monde entier. En dehors des frontières du monde arabe, le Printemps arabe a provoqué la montée d'un islam radical violent en Afrique orientale et occidentale et menace également l'Occident, l'Asie et le Golfe. Le potentiel d'expansion du groupe EI est considérable car il inspire d'autres groupes terroristes.

## **2. Quatre catégories de pays, quatre types de répercussions pour les chrétiens**

### **1 - Pays qui ont changé de régime : Tunisie, Egypte et Libye**

Le printemps arabe a provoqué un changement de régime en Tunisie, Egypte et Libye. Dans ces 3 pays, les élections qui ont suivi le printemps arabe avaient porté au pouvoir des partis islamistes.

- En Tunisie, les islamistes ont perdu leur majorité à la fin de leur 1er mandat mais restent très visibles et influents.

- En Egypte, les islamistes ont été chassés du pouvoir par l'armée mais continuent de mener des attentats, notamment contre les chrétiens, et rien ne garantit que les droits des chrétiens seront respectés. Les chrétiens ont vécu deux révolutions et subi des violences de la part des musulmans.

- La Libye, quant à elle, a sombré dans le chaos absolu. Les chrétiens, particulièrement les immigrants venus d'Afrique sub-saharienne, font partie des groupes les plus vulnérables. La Libye est devenue la base arrière de terroristes de toutes sortes.

Dans ces pays, le départ des despotes a laissé place à un vide politique qui a été comblé par un islam politique en pleine progression et des groupes criminels. Un sentiment anti-chrétien s'est développé et s'est traduit par des violences dirigées contre les minorités chrétiennes historiques et les chrétiens d'origine musulmane.

## **2 - Pays où il y a eu des réformes : Maroc, Algérie, Jordanie et Bahreïn**

Au Maroc, en Algérie, en Jordanie et à Bahreïn, l'impact du Printemps arabe reste limité mais pourrait se faire davantage sentir à l'avenir. Des réformes ont été adoptées pour restaurer la paix sociale, mais la situation reste fragile.

- En Algérie, la question de la succession du président Bouteflika risque de susciter une vague de mécontentement. Si les islamistes arrivent à récupérer à leur compte ce mécontentement comme cela a été le cas en Tunisie et en Egypte, l'Eglise risque d'en pâtir.

- Actuellement, la Jordanie lutte contre les djihadistes locaux et étrangers présents sur son territoire.

## **3 - Pays qui ont sombré dans la violence : Syrie, Irak et Yémen**

La Syrie, l'Irak et le Yémen ont sombré dans la violence suite au Printemps arabe. C'est aussi le cas, dans une moindre mesure, pour Bahreïn. La liberté dont jouissaient les chrétiens avant la guerre a quasiment disparu avec l'arrivée de groupes islamistes violents, elle est même totalement inexistante dans le califat proclamé par le groupe EI.

- Depuis plus de 4 ans, la Syrie est le théâtre de violents combats. Des rebelles islamistes essaient désespérément de renverser le régime de Bachar El Assad, une situation qui a des répercussions terribles pour la population chrétienne du pays. Les chrétiens vivent sous les tirs croisés de la guerre civile

- En Irak, depuis que le groupe EI a proclamé un califat dans une partie du pays, un grand nombre de chrétiens, de yézidis, de chiites et de chabaks sont partis de chez eux. De nombreux chrétiens sont allés trouver refuge au Kurdistan. Le groupe EI a massacré et

chassé les chrétiens et a enlevé les chrétiennes (ainsi que des femmes appartenant à d'autres minorités religieuses) pour en faire des esclaves sexuelles...

- Au Yémen, les chrétiens locaux qui vivaient par le passé sous un régime autoritaire, se retrouvent au milieu des combats tribaux que mènent différentes sectes islamiques.

#### **4. Pays où les manifestations ont été réprimées**

En Arabie Saoudite et à Oman, l'impact du Printemps arabe a été moindre. Les manifestations ont été réprimées dans la violence et le pouvoir est toujours en place. La situation des chrétiens n'a guère changé.

- En Arabie Saoudite, il est toujours interdit de célébrer un culte chrétien et tous les sujets doivent être musulmans. Il n'existe aucun bâtiment d'église dans ce pays.

- A Oman, la répression sociale est tellement forte qu'il n'existe pratiquement aucun chrétien omanais.

### **3. Quels défis pour la liberté de religion ?**

#### **Le défi de la vulnérabilité**

Le Printemps arabe a provoqué la chute de dirigeants forts dans la région. Ces dirigeants n'avaient pas construit d'Etat de droit ni d'administration forte. Leur chute a entraîné celle du pays et l'a mené au chaos. En Egypte, par exemple, l'un des plus vieux pays du monde, le système de gouvernement s'est effondré suite à la chute d'Hosni Moubarak. Et comme les chrétiens sont minoritaires dans tous les pays arabes, ils sont devenus une proie facile pour les islamistes et les criminels.

Avant le printemps arabe, les chrétiens qui vivaient en pays arabes constituaient une importante minorité religieuse souffrant souvent d'un statut de citoyen de seconde zone dans les pays officiellement musulmans. Ils ont toujours été les plus vulnérables au moindre souffle de changement et le printemps arabe, dans certains cas, s'est révélé être une véritable tempête. Ces changements ont aussi affecté la présence historique du christianisme dans la région, dévastant les communautés chrétiennes les plus anciennement implantées. Dans certaines zones, il ne reste même quasiment plus un seul chrétien.

Nous avons qualifié le Printemps arabe « d'hiver chrétien » car de nombreux chrétiens, bien qu'étant arabes, en ont souffert particulièrement en raison de leur croyance.

#### **Le défi des mentalités**

Malgré les évidents changements dont nous avons été témoins dans plusieurs pays du Moyen-Orient ces cinq dernières années, peu de choses ont changé dans les mentalités. La question de la liberté de religion tient toujours peu de place dans la société.

Par exemple, peu de personnes sont favorables à plus de liberté de religion et de croyance. On le voit très bien dans un [rapport du Pew Forum paru en 2013](#).<sup>1</sup> En Egypte, par exemple, 73% des personnes interrogées étaient favorables à l'adoption de la charia comme législation officielle du pays. Sur ces 73%, 81% étaient favorables à la lapidation comme punition en cas d'adultère et 86% étaient en faveur de la peine de mort pour celui qui quittait l'islam.

### **Le défi politique**

Tout ce qui sera mis en place en terme de politique, de projet, de programme devra promouvoir à tout prix le droit à la liberté de religion et de croyance. Même dans le berceau du christianisme, les chrétiens ont toujours été considérés comme des citoyens de seconde zone. En plus de cela, quitter l'islam pour le christianisme ou pour une autre religion peut s'avérer extrêmement dangereux, voire impossible. Cela limite sévèrement la libre expression de sa foi. Défendre la liberté de religion et notamment la liberté de changer de religion ou de croyance doit être une priorité dans toute réflexion sur une solution pérenne au Moyen-Orient.

---

<sup>1</sup> [The World's Muslims: Religion, Politics and Society, 30 April 2013, pages 46, 54 et 55](#)